

L'histoire sommaire de la famille d'Eucher II, savoir : la retraite du futur pontife au désert et son élection à l'épiscopat, la mort de Tullia survenue avant que l'austère sénateur eût quitté sa caverne du Mont-de-Mars, et les événements principaux de la vie de Consorce qui, bien plus tard, fonda un hôpital à Mocton où elle passa le reste de ses jours dans l'exercice de toutes les vertus chrétiennes, ce vaste ensemble de faits, embrassant trois quarts de siècle, fut recueilli par le prêtre Uranius et le sous-diacre Celsus que leurs saintes fonctions attachaient l'un et l'autre à la maison de Consortia. Ils eurent pour collaborateur Aurélien, prêtre qui desservait l'église de Saint-Etienne construite par la fondatrice à côté de son hôpital de Mocton. On sent que cette relation pleine d'une simplicité naïve émane des lèvres mêmes de la fille d'Eucher : les prêtres qui l'écoutaient ont écrit en quelque sorte sous sa dictée, et leur plume a reproduit fidèlement la candeur de son langage. Les Pères Mabillon et d'Achery ont jugé l'écrit d'Uranius digne de figurer dans les *Acta Sanctorum Ordinis sancti Benedicti* (t. I, p. 235). C'est là, sans nul doute, la plus haute approbation qu'il fût possible de lui souhaiter.

Laissons le pontife lui-même; il nous est assez connu. Ses deux filles, Tulle et Consorce vont, chacune de leur côté, rendre, sur la contrée, sur le siècle où vécut leur père, un témoignage qu'il nous semble bien difficile de récuser.

Voici le passage des Actes relatif à Tullia : « Une fois entré dans la caverne dont il a été parlé, saint Eucher en fit clore toutes les issues pour que personne ne pût arriver jusqu'à lui. Chaque jour, vers le soir, la bienheureuse Galla lui remettait sa nourriture par une petite fenêtre, ainsi qu'elle l'avait demandé. Or, peu de temps après ce changement de vie, leur fille Tullia, demeurée vierge, passa au